

Nous voici au début de l'été. Nous arrivons au terme d'une année scolaire, d'une année pastorale... et nous sommes à l'approche des vacances pour la plupart d'entre nous je l'espère.

Nous avons tous besoin de souffler, et de nous libérer des soucis, des responsabilités et des problèmes qui emplissent notre quotidien... Bref, ce n'est pas le moment opportun pour lancer ou relancer des appels et mettre de nouvelles activités en chantier.

Et pourtant...avec les 3 lectures qui nous sont proposées ce dimanche, c'est plutôt raté ! On dirait que le Christ n'a pas trop le sens du marketing. On aurait envie de lui dire que nous sommes à un moment où nous avons besoin de calmer le jeu, non ? Or les textes de ce jour nous parlent d'embauche, d'appel, d'engagement, de décision ferme, de mise en route à l'image de Jésus qui monte vers Jérusalem.

Ne serait-il pas légitime de prendre des vacances ? Dieu, non seulement tu n'as pas l'air d'en prendre pour Toi-même mais tu ne te lasses pas de nous appeler sans relâche.

Dieu appelle sans cesse mais, d'accord, Il nous laisse libre de répondre ! Et en même temps, ce qui est paradoxal, en appelant, Dieu ne veut pas nous mettre une charge supplémentaire ! Au contraire, il nous promet de rendre notre charge plus légère !

La phrase qui est écrite au bas du vitrail de l'église n'est plus très lisible mais le plus important est qu'elle ne s'efface pas de notre cœur : « Venez vers moi vous tous qui peinez et moi je vous ferez reposer. Soulevez mon joug sur vous. Mon joug est aisé et ma charge légère... »

Alors, plutôt que de classer les lectures de ce jour comme inopportunes...à ressortir éventuellement en septembre.... cherchons peut-être à en tirer les enseignements qui peuvent nous aider à les méditer à l'heure justement où nous décidons de lever le pied... Lever le pied c'est arrêter de pousser sur l'accélérateur, arrêter de foncer tête baissée ...mais comme nous sommes invités à laisser de plus en plus la voiture de côté, lever le pied serait une invitation à prendre un peu de hauteur et oser regarder devant.

Faisant cela j'ai envie d'emporter **3 enseignements** dans mes bagages de cet été...

Quoi de plus logique pour Elisée que d'aller embrasser père et mère avant de suivre Elie ?
Quoi de plus honorable que de vouloir enterrer son père avant de se mettre à sa suite ?

Le premier verset de l'Evangile donne le ton, c'est lui aussi qui est la clé pour comprendre ce qui suit.

« Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus le visage déterminé, prit la route de Jérusalem ».

A Jérusalem c'est le don libre et total du Christ. Il sait où il va et ce qui va s'y passer... « son visage est déterminé » !

Prendre son courage à 2 mains dirions-nous aujourd'hui. Voici déjà une première lumière et réconfort pour nous lorsque nous vivons des choses difficiles aujourd'hui : le Christ est passé par là !

Etre déterminé en disant notre « oui » et prendre son courage à 2 mains dans les moments difficiles voilà le **1^{er} enseignement** que nous pourrions retirer de l'Évangile d'aujourd'hui.

Pour ce qui est du **2^{ème} enseignement**, je le verrais à travers la réponse du Christ face à la réaction des disciples. Pour eux, cela ressemble à un voyage royal avec des émissaires envoyés dans les villes pour préparer leur « joyeuse entrée ». Hélas cela ne va se passer comme cela... et il n'y a pas de raison à penser que cela le sera pour nous!

Il ne faut pas édulcorer l'Évangile. Les conflits raciaux, politiques, religieux et sociaux y existaient comme à notre époque. Les Samaritains étaient considérés par les juifs fidèles de schismatiques depuis qu'ils avaient construit un temple rival de celui de Jérusalem sur le mont Garizim. Ceux-ci, méprisés par les juifs, ils le leur rendaient bien et faisaient subir toutes sortes de tracasseries aux pèlerins qui empruntaient la route la plus courte de Galilée vers Jérusalem.

A la proposition de Jacques et Jean de faire « tomber le feu du ciel » le Christ nous donne un éclairage important sur sa mission, sur notre mission : Il est venu pour chacun de nous, comment pourrait-il faire du mal à ceux qui lui refusent d'entrer ? Nous voilà remis à notre place lorsque nous sommes tentés de forcer la route de nos idées oubliant parfois que le Christ est venu, aime et respecte même ceux qui s'opposent à nos projets même les plus ajustés à l'Évangile. Pour ce **2^{ème} enseignement**, je dirais que nous sommes invités à faire comme St Augustin « avant ma conversion, je me servais de la Parole pour parler mais lorsque je suis devenu chrétien j'ai voulu servir la Parole »

Servir la Parole plutôt que de se servir de la Parole !

Ce qui est dit pudiquement dans l'Évangile : « Il dit à un autre, suis-moi...un autre Lui dit encore, je te suivrai mais laisse-moi d'abord faire mes adieux... » Qui sont « ces autres » ? Ne serait-ce pas le **3^{ème} enseignement** qui sans mettre de noms s'adresse probablement à nous en disant qu'il est impossible de labourer droit en regardant en arrière.

Même pour des valeurs aussi respectables que d'enterrer son père, le Christ veut dire que quoique nous fassions, la marche vers le royaume est prioritaire ! Quoique nous fassions, enterrer son père, travailler, partir en vacances tout est à réaliser dans la perspective de la construction du royaume.

Tout autre chemin est provisoire. Si nous nous y attardons, il pourrait se tourner en cul-de-sac. Tout autre regard est inutile, distrayant, divertissant et à la longue destructeur.

Il est accompli le temps nous dit l'Évangile, le Christ monte avec détermination à Jérusalem.

Sur nos routes de vacances n'oublions pas, le pied sur l'accélérateur, que jamais ne se perde la finalité de notre pèlerinage: la construction du royaume !

Amen !